

# 34

## Mortalité et évolution

En 2004, le cancer de l'ovaire a entraîné 3 200 décès en France métropolitaine<sup>34</sup> (tableau 34.I), ce qui correspond à 1 % de la mortalité générale féminine. Trois décès sur dix surviennent avant 65 ans et six sur dix entre 65 et 84 ans (1 850 décès).

Le taux de décès standardisé est de 8,5 pour 100 000 personnes-années. Il augmente très rapidement avec l'âge, passant de 3,4 chez les femmes de moins de 65 ans à 37,8 pour 100 000 au-delà de 64 ans.

Les effectifs annuels de décès ont été en très forte augmentation entre 1974 et 1984 (+42 %), en hausse modérée entre 1984 et 1994 (+16 %) et ont cessé de progresser durant la période la plus récente (tableau 34.II et figure 34.1). Pour les décès prématurés (avant 65 ans), on observe même une tendance à la baisse des effectifs annuels de décès à partir du milieu des années 1980.

Les taux de décès standardisés par l'âge ont également fortement augmenté de 1974 à 1984, principalement chez les femmes de 65 ans et plus (+54 % contre +7 % pour les décès avant 65 ans). Cette progression s'est poursuivie jusqu'au début des années 1990, mais à un rythme bien plus modéré. Dans la période la plus récente (1994-2004), on observe un renversement de tendance avec une baisse des taux de décès (plus marquée pour les décès survenant avant 65 ans) (tableau 34.II et figure 34.2).

La mortalité par cancer de l'ovaire touche moins le sud de l'hexagone (figure 34.3). Les taux de décès les plus faibles sont observés dans l'Ariège, le Vaucluse, le Gard et les Alpes Maritimes. D'autres départements sont en sous-mortalité comme le Morbihan, l'Eure, la Meuse, la Haute-Marne, la Nièvre et l'Indre. Les plus fortes mortalités s'observent en Manche, Lozère, Indre et Loire et Haute-Loire. Les disparités géographiques diffèrent sensiblement pour la mortalité prématurée (moins de 65 ans) : forte mortalité

34. Les données de mortalité française ont été fournies par le Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc) de l'Inserm.

dans l'ouest du pays pour les départements de la région Poitou-Charente et des Pays de la Loire ainsi qu'en Auvergne et surmortalité de plus de 20 % dans les départements du nord.

Au sein des pays de l'ouest de l'Europe, la France se situe dans une position moyenne (figure 34.4). Les pays en surmortalité sont l'Irlande et le Danemark, suivis par la Belgique et le Royaume-Uni. À l'inverse, les pays du sud tels que le Portugal, l'Espagne, l'Italie ou la Grèce se situent nettement en dessous de la moyenne européenne.

**Tableau 34.I : Effectif et taux de décès par cancer de l'ovaire selon l'âge entre 1974 et 2004 en France métropolitaine (d'après CépiDc-Inserm)**

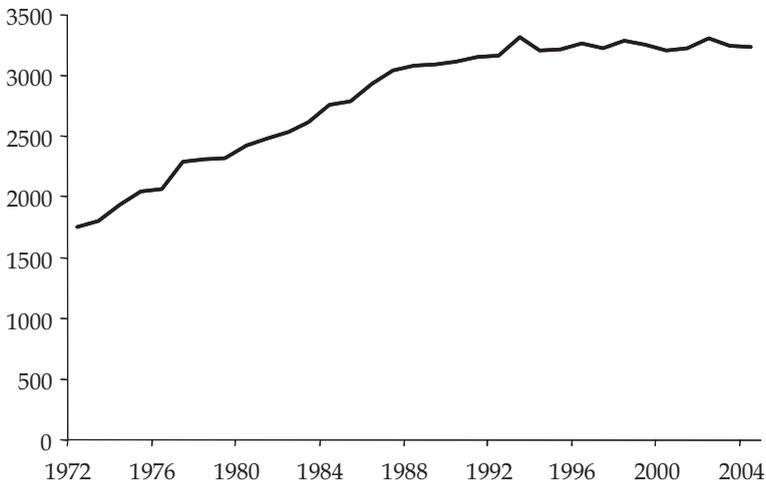
	Tous âges		< 65 ans		65 ans et +	
	Nombre	Taux <sup>a</sup>	Nombre	Taux <sup>a</sup>	Nombre	Taux <sup>a</sup>
Femmes						
1974	1 938	7,0	904	4,3	1 034	22,7
1984	2 758	9,1	1 141	4,6	1 617	35,0
1994	3 200	9,4	999	4,0	2 201	40,5
2004	3 232	8,5	960	3,4	2 272	37,8

<sup>a</sup> Taux pour 100 000 standardisés par âge (population de référence : France 1990)

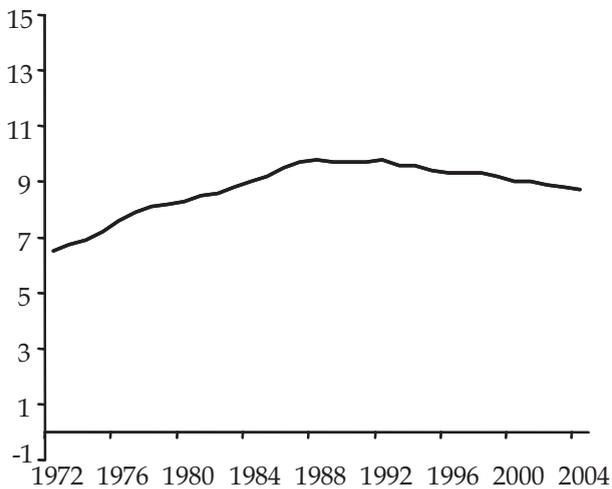
**Tableau 34.II : Évolution des effectifs et des taux de décès par cancer de l'ovaire selon l'âge entre 1974 et 2004 en France métropolitaine (d'après CépiDc-Inserm)**

	Tous âges		< 65 ans		65 ans et +	
	Évolution des effectifs (%)	Évolution des taux (%) <sup>a</sup>	Évolution des effectifs (%)	Évolution des taux <sup>a</sup>	Évolution des effectifs (%)	Évolution des taux <sup>a</sup>
Femmes						
1974-1984	42,3	30,0	26,2	7,0	56,4	54,2
1984-1994	16,0	3,3	-12,4	-13,0	36,1	15,7
1994-2004	1,0	-9,6	-3,9	-15,0	3,2	-6,7
1974-2004	66,8	21,4	6,2	-20,9	119,7	66,5

<sup>a</sup> Taux pour 100 000 standardisés par âge (population de référence : France 1990)



**Figure 34.1 : Effectifs annuels de décès pour le cancer de l'ovaire, tous âges, entre 1972 et 2004 en France (d'après CépiDc-Inserm)**



**Figure 34.2 : Taux de décès standardisés pour le cancer de l'ovaire, tous âges, entre 1972 et 2004 en France (d'après CépiDc-Inserm)**

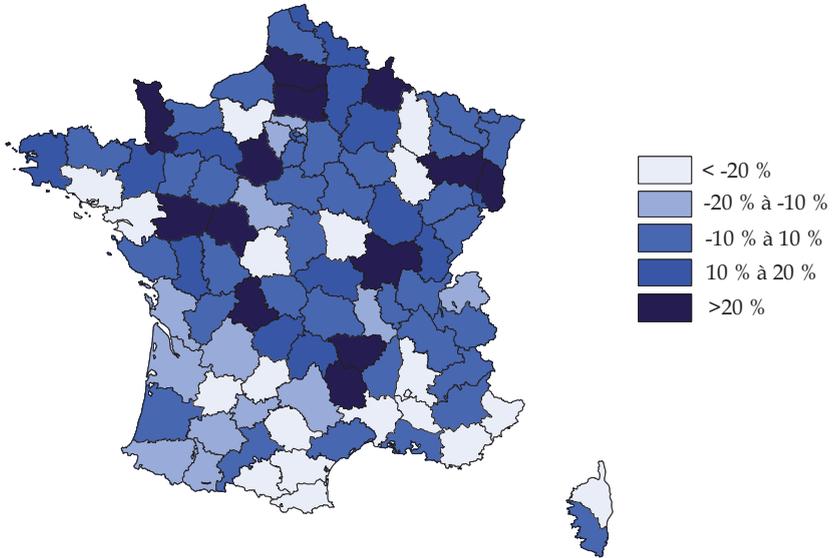


Figure 34.3 : Taux de décès standardisés pour le cancer de l’ovaire, tous âges, en 2003 (d’après CépiDc-Inserm)

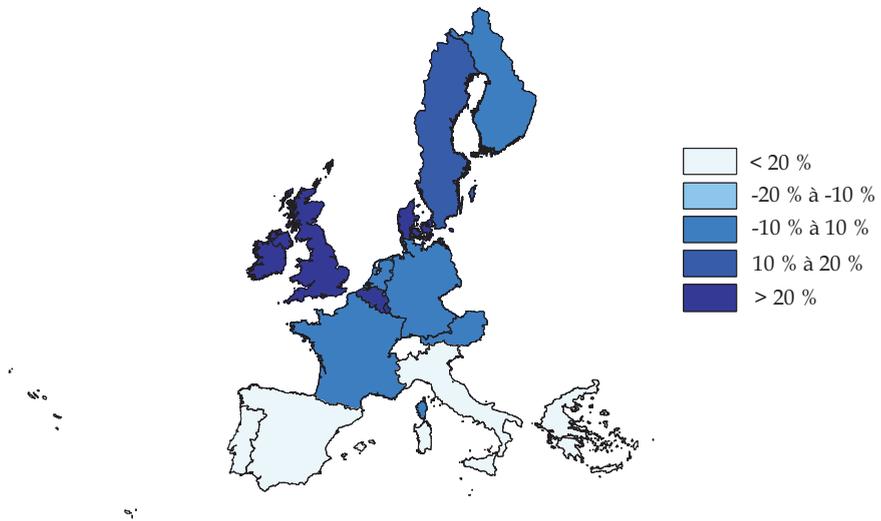


Figure 34.4 : Taux de décès standardisés pour le cancer de l’ovaire, tous âges, dans 15 pays en 2003 (d’après CépiDc-Inserm)

**En conclusion**, en termes de mortalité, le cancer de l'ovaire est la quatrième cause de mortalité par cancer en France, avec 3 200 décès en 2004. Le taux de mortalité est de 8,5 décès pour 100 000 femmes en 2004, après standardisation sur la population mondiale. Les effectifs annuels de décès ont cessé de progresser dans la période la plus récente. La survie des cancers de l'ovaire est assez mauvaise (un peu plus de 30 % à 5 ans) comparée aux autres sites de cancer féminins (environ 75 % pour le cancer du sein à 5 ans). La raison principale est que ce cancer est diagnostiqué tardivement.